



donner de plus en plus l'impression d'avoir un programme et que son aide devient plus conditionnelle.

Même si le Canada est considéré comme une puissance moyenne, il est parfois perçu comme un pays associé aux grandes puissances, à cause de sa participation au G-7. Le Canada devrait donc tenter de démontrer que ses efforts de consolidation de la paix sont un moyen d'aider ses voisins du monde entier.

Que devrait faire le Canada à l'avenir

Une des questions stratégiques les plus cruciales sera comment cimenter la fonction gouvernementale, la reconstruction et la société civile. Les liens entre les trois varient selon la situation. Le Canada a choisi d'investir beaucoup dans son rôle international. Nous donnons de l'aide à 120 pays au lieu de concentrer nos efforts dans une quinzaine. Nous sommes en mesure de rassembler de nombreuses ressources différentes pour intervenir lorsque le besoin se fait sentir.

La non-spécialisation est notre spécialisation. À l'avenir, le Canada devrait réagir à un moins grand nombre de situations, mais le faire de manière plus globale, plus complète. Nous devrions bien concevoir des plans complets de consolidation de la paix. Nous devons trouver le bon dosage, le bon degré d'influence, dans le bon ordre, afin qu'un ou deux pays soient les chefs de file dans une situation donnée au lieu que plusieurs pays apportent une petite contribution chaque fois qu'il y a un conflit.

L'intervention doit être mieux coordonnée et mieux choisie. Elle devrait être une recette plutôt qu'une liste d'épicerie. C'est une question d'évaluation des points forts de chaque pays (répertoire des ressources).

Le Canada devrait dégager ses grands domaines de compétence - tels que la gestion des ressources

- et doit aller plus loin que de bons plans sur papier et renforcer la mise en oeuvre.

Autres points à considérer :

- en renforçant la démocratie, le Canada peut aider les pays où convient un gouvernement décentralisé.
- à l'heure actuelle, le Canada essaie de tout faire : règlement de conflits, renforcement de la démocratie, reconstruction, maintien de la paix, secours d'urgence, etc. Devrions-nous continuer dans cette voie ou commencer à établir des priorités? Comment établir des priorités puisque les Canadiens semblent vouloir tout faire? Nous ne pouvons pas tout faire et aider tout le monde;
- le Canada a besoin d'un ensemble de politiques, pas d'une seule politique pour toutes les situations;
- nous risquons de devenir une puissance néocoloniale si nous essayons de reconstruire le monde à notre image et en fonction de nos propres définitions. Le Canada ne devrait pas oublier son histoire ni qu'il s'est parfois comporté comme une puissance néocoloniale à l'intérieur de ses frontières.

Établissement des priorités

Les ressources ne sont pas infinies. Le Canada doit fixer des priorités - pas sur le genre d'intervention - puisque nous devons être polyvalents. Nous devons intervenir de manière plus sélective. Le Canada devrait se spécialiser et intervenir avant, durant ou après un conflit.

Ce qui influence actuellement la prise de décisions concernant une intervention :

1. besoin le plus pressant (Somalie);
2. possibilités les plus grandes (Haïti);
3. intérêt stratégique le plus grand;